

ANCLIN Louison

2023-2024

Rapport de Stage

**Licence 3ème année Sciences de la Vie
Sciences de l'Environnement**

Inventaire de plantes sauvages urbaines via le programme Sauvages de ma rue

Flore 54, 65 rue Léonard Bourcier 54000NANCY FRANCE

Sous la direction de :

M Raynald RIGOLOT

et Mme Elisabeth Maria Gross

1. Remerciements

Je remercie l'association Flore 54 et son président Raynald Rigolot de m'avoir accueilli et permis de réaliser ce stage. Je les remercie également d'avoir pu faire différentes activités telles que de l'animation, des outils de sensibilisations, de la communication dans les médias et bien sûr de la botanique.

Je remercie les stagiaires et services civiques de l'association qui m'ont épaulé et conseillé dans la réalisation de mon travail. Notamment Daphnée WIMBEE et Louise JUVEN, stagiaires sur Sauvages de ma rue à mes côtés qui m'ont aidé pour les inventaires et sur la mise en forme des résultats.

J'adresse mes remerciements à la botaniste Océane SIEBERT qui m'a permis d'avoir de précieuses connaissances en botanique.

Je remercie la ville de Nancy et plus particulièrement Loïc DELAGNEAU qui m'ont fait confiance pour réaliser des animations.

Merci à madame Elisabeth Maria Gross pour son aide dans la réalisation de ce rapport de stage et pour avoir répondu à toutes mes questions.

Déclaration sur l'honneur contre le plagiat

(à joindre obligatoirement à tout travail de recherche ou dossier remis à un enseignant)

Je soussigné(e), Nom, Prénom,

....ANCLIN Louison.....

Régulièrement inscrit à l'Université de Lorraine,

N° de carte d'étudiant :32106908.....

Année universitaire : ...2023-2024.....

Niveau d'études : L ou ~~M~~

Parcours : ...Sciences de l'environnement.....

N° UE : ...O6.07M1.....

Certifie qu'il s'agit d'un travail original et que toutes les sources utilisées ont été indiquées dans leur totalité. Je certifie, de surcroît, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets. Conformément à la loi, le non-respect de ces dispositions me rend passible de poursuites devant la commission disciplinaire et les tribunaux de la République Française.

Fait à Metz, le...27/05/2024.....

Signature :



2. Table des matières

1.Remerciements	2
2.Table des matières	4
3.Table des figures	5
4.Liste des annexes.....	5
5.Liste des tableaux	5
6.Introduction.....	6
7.Synthèse documentaire	6
6.1 Flore 54.....	6
6.2 Sauvages de ma rue	7
6.3 Jardinage des rues.....	9
6.4 Intérêts des plantes sauvages urbains	9
8.Matériel et Méthode.....	10
7.1 Matériel	10
7.2 Indice de Jaccard	11
7.3 Lieux d'étude	11
7.4 Méthodes.....	13
9.Résultats.....	14
8.1 Espèces trouvées.....	14
8.2 Trottoirs apprenants	17
8.3 Fiche de sensibilisation	18
8.4 Epillet et chien.....	18
8.4.1 La sensibilisation.....	19
8.4.2 Coupe des épillets.....	19
8.4.3 Limitation de l'accès	19
10.Discussion	20
9.1 Facteur de différences entre habitats	22
11.Conclusion.....	23
12.Bibliographie.....	23
13.Sitographie	23
14.Annexe.....	24
13.1 Activités effectuées lors du stage	27
13.1.1 Animations.....	27
13.1.2 Activités botaniques.....	28
13.1.3 Média	29
13.1.4 Bénévolat.....	30
15.Résumés.....	30

3. Table des figures

Figure 1 : Logo Flore54 (source : https://flore54.org/)	7
Figure 2 : Fiche de terrain du protocole sauvages de ma rue	8
Figure 3 : exemple de jardin bouche fissure dans la rue Bassompierre	10
Figure 4 : carte du lieu d'étude (dans le carte rouge)	13
Figure 5 : liste des espèces trouvées par ordre alphabétique 1/2	14
Figure 6 : liste des espèces trouvées par ordre alphabétique 2/2	15
Figure 7 : graphique comparant la taille de la rue en m au nombre de taxon trouvé	16
Figure 8 : Photo d'un épillet d' <i>Hordeum murinum</i> partiellement séché	19
Figure 9 : capture d'écran d'un article pouvant être trouvé sur le site de la métropole du grand Nancy	21
Figure 10 : panneaux incitants au désherbage dans la ville de Nancy	22
Figure 16 : exemple de trottoir apprenant réalisé dans la rue du grand verger	18

4. Liste des annexes

Figure 11 : article du journal l'est républicain parlant des inventaires des plantes de rue ainsi que des trottoirs apprenants	24
Figure 12 : fiche distribuée dans les boîtes aux lettres afin d'informer les gens au sujet des trottoirs apprenants	25
Figure 13 : fiche sensibilisation (design temporaire)	27
Figure 14 : Photo du paquet de graines distribué aux participants de l'animation	29
Figure 15 : : liste des espèces trouvées autour du bâtiment de Ludres	30

5. Liste des tableaux

Tableau 1 : indice de Jaccard (similarité) entre chaque rue	17
---	----

6. Introduction

Bien que tout aussi importantes, les plantes reçoivent moins d'intérêt que les animaux (Balding M, 2016). C'est le cas aussi des plantes sauvages de rue qui sont souvent méconnues des habitants des villes, qui pourtant, passent tous les jours devant. Seulement, ces plantes sont utiles pour la ville et l'ensemble de ses habitants. En effet elles permettent une régulation de la température ainsi qu'une dépollution de l'air et du sol (Jin. B, 2023). Elles ont également un effet bénéfique sur le bien-être mental des habitants des villes (Jin, B, 2023). Cependant, la plupart des habitants ne connaissent pas ces bienfaits et certains les trouvent même disgracieuses et les qualifient de mauvaises herbes.

Le programme « sauvages de ma rue » permet de faire connaître les plantes sauvages urbaines en faisant participer les non-initiés à la botanique. Ce programme de sciences participatives vise à récolter des données sur la présence d'espèces végétales en ville et sur leur diversité. Mais il permet également de mettre en lumière l'utilité de ces plantes et la nécessité de les laisser croître dans les zones urbaines. En faisant participer les citoyens ceux-ci apprennent à apprécier les plantes ainsi qu'à les connaître.

Ce programme a été réalisé à Nancy dans une zone délimitée avec la ville de Nancy. Le but est de rendre compte de la diversité spécifique végétale et d'ainsi dans un second temps, sensibiliser le public en lui faisant connaître les plantes.

7. Synthèse documentaire

6.1 Flore 54

L'association Flore 54 – Fédération pour la promotion de l'environnement et du cadre de vie est constituée de 58 associations et 8 collectivités.

L'association a été créée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901, le 7 février 1983. Elle agit dans tout le département de la Meurthe-et-Moselle.



Figure 1 : Logo Flore54 (source : <https://flore54.org/>)

Elle remplit 4 missions :

- Animateur de réseau information : elle se charge de mettre en contact les associations du réseau ainsi que les personnes ressources et les bénévoles.
- Elle représente les citoyens dans les groupes de consultations et les concertations publics pour prendre des décisions.
- Sensibiliser, informer, former : création d'outils pédagogiques, et d'animations pour sensibiliser le public aux thématiques de l'environnement.
- Accueil des stagiaires et services civiques : chaque année de nombreux stagiaires et services civiques passent par l'association dans le cadre de leur parcours scolaire.

L'association est agréée protection de l'environnement (statut renouvelable tous les 5 ans).

L'association participe à des événements en réalisant des animations à destination de tout public dans le domaine de l'environnement. Elle réalise des outils pédagogiques, des fiches de sensibilisations, des animations ainsi que des conférences afin de sensibiliser le public.

6.2 Sauvages de ma rue

« Sauvages de ma rue » est un programme créé par *vigi nature* en 1989 en collaboration avec le *Muséum national d'histoire naturelle* et le réseau *Tela Botanica*. C'est un programme de sciences participatives qui permet de récolter des données sur les êtres-vivants présents dans les zones urbaines. Le protocole suivi ici est celui concernant les plantes sauvages urbaines. Pour participer il suffit de télécharger la fiche de terrain (figure 2) à partir du site internet de Tela Botanica.

L'utilisateur renseigne s'il ne sait pas du tout quelle est cette espèce ou bien s'il n'est pas sûr de son identification.

6.3 Jardinage des rues

La ville de Nancy propose trois moyens de jardiner les rues :

- Le jardin bouche fissure : les habitants sèment des graines dans les fissures présentes dans le bitume (figure 3).
- Le jardin mange bitume : une petite fosse de 20 à 30 cm de longueur et de profondeur est creusée dans le trottoir devant le logement du Nancéen volontaire. Celui-ci y plante ce qu'il souhaite et a la responsabilité de l'entretien des plantes.
- Le jardin passe-muraille : une fosse est également creusée mais ce sont des plantes grimpantes qui y sont plantées. Un support à mettre sur le mur pour les plantes grimpantes peut aussi être installé.

La ville de Nancy finance l'installation de ces supports et fosses pour encourager la végétalisation des rues. Une plaque avec le nom du type de jardin est fournie pour indiquer aux agents d'entretien de ne pas couper les plantes présentes.

Ce programme aide à la végétalisation des rues ainsi que d'apporter une plus grande diversité.

6.4 Intérêts des plantes sauvages urbains

Les scientifiques se sont intéressés aux plantes sauvages urbaines pour leurs nombreux intérêts écologiques. Contrairement aux plantes cultivées dans les espaces verts qui ont un but esthétique, elles sont diversifiées et adaptées à leur milieu (X.Li, 2024). Ce milieu, la ville, présente des contraintes particulières : il est très fragmenté, seul des petites zones entre le bitume sont disponibles pour se disperser par les graines. De plus, la température et la quantité de polluants atmosphériques y sont plus importantes (Jin, B, 2023). Les plantes retrouvées en villes sont principalement des herbacées. Il y a aussi des arbres et arbustes sous forme de jeune pousse mais elles se font régulièrement couper et donc ne peuvent pas grandir. Certaines fougères sont présentes parfois, plutôt sur les murs. Les plantes colonisent les interstices sur le sol bétonné ou bien au pied des arbres plantés. L'inventaire permet de connaître quelles espèces sont présentes.



Figure 3 : exemple de jardin bouche fissure dans la rue Bassompierre

8. Matériel et Méthode

7.1 Matériel

Le livre *sauvages de ma rue* est utilisé pour identifier les plantes.

Des informations supplémentaires provenant de *Floraine atlas de la flore Lorraine* (écrit par floraine association des botanistes Lorrains) ont été utilisées.

Également, une autre flore de lorraine a été utilisée : *Flora lotharingia* (écrit par l'association floraine)

Les données sont relevées sur le logiciel excel version 2403 Build 16.0.17425.20176.

Une clé de détermination en ligne fournit par Tela Botanica est utilisées.

Afin d'identifier précisément les espèces, une loupe grossissante x10. Elle permet de voir les poils par exemple.

La carte a été réalisée sur Umap, ainsi que les mesures des tailles de rue.

Pour les trottoirs apprenants, de la peinture écologique temporaire est appliquée. Elle disparaît en 6 à 8 semaines selon les conditions météorologiques.

Pour réaliser les différentes fiches (fiche sensibilisation, fiche explicative), le site canva en version professionnel est utilisé.

7.2 Indice de Jaccard

Afin de comparer la diversité spécifique des rues, l'indice de Jaccard J est utilisé. Cet indice est calculé grâce à la formule suivante :

$$J = \frac{NC}{(N1+N2-NC)}$$

Où NC est le nombre d'espèces communes entre les deux rues comparées,
N1 et N2 sont les nombres totaux d'espèces trouvées dans la rue 1 et la rue 2.

Le résultat se trouve entre 0 et 1. Plus il se rapproche de 1, plus les deux rues comparées se ressemblent en termes d'espèces présentes.

7.3 Lieux d'étude

Les rues où l'inventaire a été réalisé sont situées à Nancy. Elles comprennent toutes les rues à l'intérieur du polygone tracé en rouge sur la figure 4. En voici la liste :

- Rue de Turique : Elle mesure 293 m de long. Cette rue est passante de manière modérée. La première partie de la rue en partant de la rue du grand verger est moins riche en plante que la suivante où il y a des jardins donnants sur la rue. Il n'y a pas d'arbres plantés dans cette rue.
- Rue Lacretelle : la rue Lacretelle mesure 66 m de long et fait face à la 2^{ème} ruelle du Grand Verger. Elle est assez large et il y a peu de passage des voitures. Il y a des jardins du côté de la rue. Il n'y a pas d'arbre planté.
- Une partie de la rue Notre-Dame-des-Anges : la section mesure 260 m de longueur allant de la rue de Turique à la rue du grand verger. Elle longe le cimetière de Préville. La rue est à sens unique et peu passante. La partie de la rue qui est accolée au cimetière présente une biomasse plus importante que de l'autre côté de la rue et que dans les autres rues également. Il n'y a pas d'arbre planté dans cette rue.
- Rue de Beauvau : elle mesure 142 m de long et est modérément passante concernant la circulation des véhicules. Il n'y a pas d'arbre planté.

- Rue Bassompierre : cette rue mesure 170 m, elle ne comporte pas d'arbres plantés. Il y a des jardins, ainsi que des participants au programme « jardinage des rues » de Nancy.
- Une partie de la rue du Grand Verger : la partie inventoriée mesure 248 m et va de la rue Notre-Dame-Des-Anges jusqu'à la rue Victor Hugo. Elle est modérément passante. Il n'y a pas d'arbre planté dans cette rue.
- Une partie de la rue Victor Hugo : Cette rue mesure 184m de long. Elle est très passante et il y a beaucoup de voitures. Il y a des arbres plantés et donc la possibilité d'avoir des plantes au pied.
- Une partie de la rue de Paris : la partie étudiée mesure 79 m et s'étend de la rue de Turquie à la rue Bassompierre. Elle est peu passante et il n'y a ni jardin ni arbre planté. Cependant du fait de sa proximité avec la rue Bassompierre elle bénéficie des avantages des jardins qui y sont.
- 1^{ère} ruelle du Grand Verger : cette ruelle mesure 267 m de longueur et est moins large que les rues. Il y a des jardins ainsi qu'une proportion plus importante de « jardins bouche fissure » et « jardins mange bitume » que dans le reste de la ville. Elle est piétonne et il n'y a pas d'arbres plantés dans la rue elle-même.
- 2^{ème} ruelle du Grand Verger : elle mesure 196 m de longueur. Elle présente une largeur moins importante que les rues. Des habitations avec jardins sont présentes. Comme la précédente ruelle, celle-ci est piétonne et ne présente pas d'arbre planté.

Le parcours s'étale sur environ 2 km. Les deux côtés de la rue sont inventoriés. Ce quartier a été suggéré par la ville de Nancy puisqu'il concentre un nombre important d'habitants participants au programme « jardinage des rues » de la ville de Nancy. La ville de Nancy incite les habitants à planter des graines dans les fissures et à les laisser croître. Elle permet également à ses habitants de creuser une fosse devant chez eux y planter ce qu'ils souhaitent ou bien d'installer des supports sur les murs pour végétaliser les façades avec des plantes grimpantes. La ville finance la quasi-totalité de ces installations et les habitants sont chargés d'entretenir les végétaux plantés. La zone inventoriée est donc potentiellement plus

végétalisée et diversifiée qu'ailleurs dans la ville.

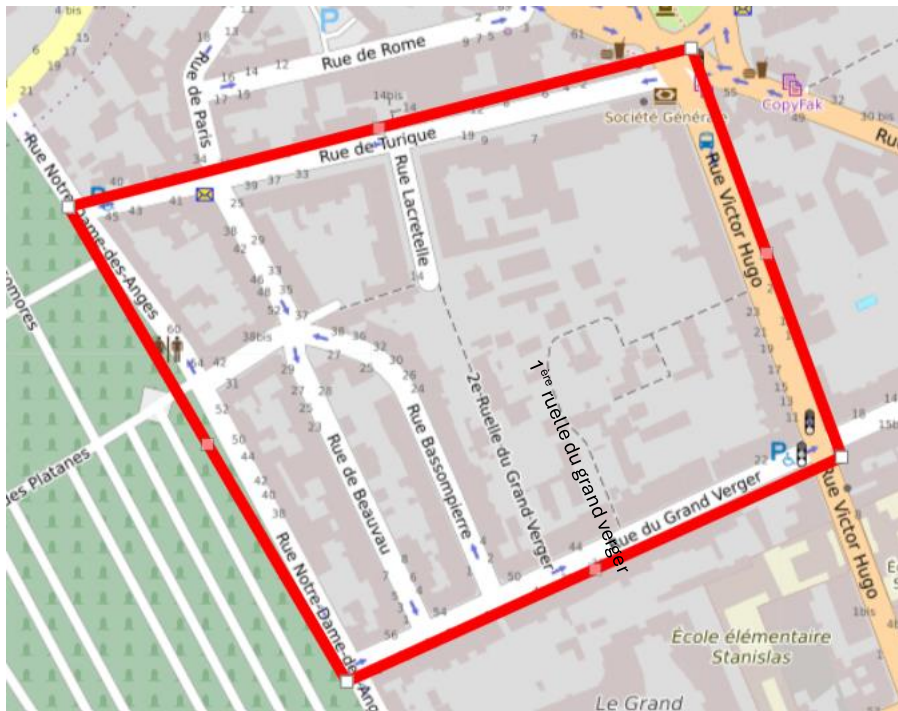


Figure 4 : carte du lieu d'étude (dans le cadre rouge)

7.4 Méthodes

Les plantes sont inventoriées en parcourant une rue, les deux côtés sont réalisés en même temps. Plusieurs passages sont réalisés afin de vérifier les identifications mais également trouver de nouvelles espèces qui n'étaient pas identifiable lors du premier passage car trop petites ou non fleuries.

Les plantes sont identifiées sur place ou plus tard avec des photos ou avec prélèvement d'échantillon. En dernier recours, l'application « plantnet » est utilisée pour donner une idée de quelle plante il s'agit. Mais l'information est toujours vérifiée avec des flores.

Les mousses ne sont pas identifiées car la détermination de leur espèce demande une expertise que je n'ai pas. Cependant on peut noter qu'elles sont présentes partout. C'est le cas également des lichens.

Certaines plantes de taille trop petite ne sont pas identifiées également, soit parce que leurs caractéristiques sont trop peu visibles, soit parce que leur aspect juvénile est différent de celui définitif et est donc difficile à identifier.

Les inventaires ne prennent pas en compte la quantité d'individus mais seulement la présence ou l'absence de l'espèce.

9. Résultats

8.1 Espèces trouvées

<i>Acer campestre</i>	<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Euphorbia peplus</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Chelidonium majus</i>	<i>Fragaria sp</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Cirsium arvense</i>	<i>Galium aparine</i>
<i>Alcea rosea</i>	<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Galium mollugo</i>
<i>Althaea altissima</i>	<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Geranium molle</i>
<i>Anisantha sterilis</i>	<i>Corydalis solida</i>	<i>Geranium robertianum</i>
<i>Aquilegia nigricans</i>	<i>Corylus avellana</i>	<i>Geranium rotundifolium</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Crepis capillaris</i>	<i>Geranium sp</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Cymbalaria muralis</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Glechoma hederacea</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Daucus carota</i>	<i>Hedera helix</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Draba verna</i>	<i>Helminthotheca echioides</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Hesperis matronalis</i>
<i>Brunnera macrophylla</i>	<i>Duchesnea indica</i>	<i>Hordeum murinum</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Epilobium montanum</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Campanula portenschlagiana</i>	<i>Epilobium tetragonum</i>	<i>Hypochaeris radicata</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Erigeron karvinskianus</i>	<i>Ilex aquifolium</i>
<i>Cardamine hirsuta</i>	<i>Erigeron sp</i>	<i>Lactuca muralis</i>
<i>Cardamine impatiens</i>	<i>Erodium cicutarium</i>	<i>Lactuca serriola</i>
<i>Carex sp</i>	<i>Erysimum cheiri</i>	<i>Lactuca virosa</i>
<i>Centranthus ruber</i>	<i>Eschscholzia californica</i>	<i>Lamiaceae purpureum</i>

Figure 5 : liste des espèces trouvées par ordre alphabétique ½

<i>Lapsana communis</i>	<i>Polygonum aviculare</i>	<i>Solidago sp</i>
<i>Lepidium virginicum</i>	<i>Potentilla indica</i>	<i>Sonchus asper</i>
<i>Lobelia erinus</i>	<i>Potentilla reptans</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Lobularia maritima</i>	<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Malcolmia maritima</i>	<i>primula veris</i>	<i>Tanacetum parthenium</i>
<i>Malva neglecta</i>	<i>Prunella vulgaris</i>	<i>Taraxacum officinale</i>
<i>Malva sylvestris</i>	<i>Ranunculus repens</i>	<i>Taxus baccata</i>
<i>Matricaria discoidea</i>	<i>Ribes sanguineum</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>
<i>Muscari neglectum</i>	<i>Rosaceae sp</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Myosotis arvensis</i>	<i>Rubus sp</i>	<i>Trifolium sp</i>
<i>Nigella damascena</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Oxalis corniculata</i>	<i>Sagina apetala</i>	<i>Valerianella locusta</i>
<i>Papaver rhoeas</i>	<i>Sagina procumbens</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Parietaria judaica</i>	<i>Salix caprea</i>	<i>Veronica hederfolia</i>
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	<i>Saxifragia tridactylites</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Parthenocissus tricuspidata</i>	<i>Sedum acre</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Picris hieracioides</i>	<i>Sedum album</i>	<i>Viola alba</i>
<i>Plantago major</i>	<i>Senecio inaequidens</i>	<i>Viola reichenbachiana</i>
<i>Poa annua</i>	<i>Senecio vulgaris</i>	<i>Vitis vinifera</i>
<i>Poa trivialis</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>	
<i>Poaceae sp</i>	<i>Solidago canadensis</i>	

Figure 6 : liste des espèces trouvées par ordre alphabétique 2/2

Les figures 5 et 6 présentent les espèces inventoriées dans la zone d'étude, trié par ordre alphabétique du nom latin. En tout, 125 taxons ont été recensés. Certaines espèces sont retrouvées de manière récurrente dans toutes les rues comme le pissenlit (*Taraxacum officinale*), le capselle bourse à pasteur (*Capsella bursa pastoris*) ou bien le plantin majeur (*Plantago major*) (voir fichier Excel). D'autres ont été retrouvés dans une seule rue et un seul individu.

Le séneçon du cap a été trouvé dans ce relevé de plantes. Cette espèce est envahissante, elle est donc à surveiller.

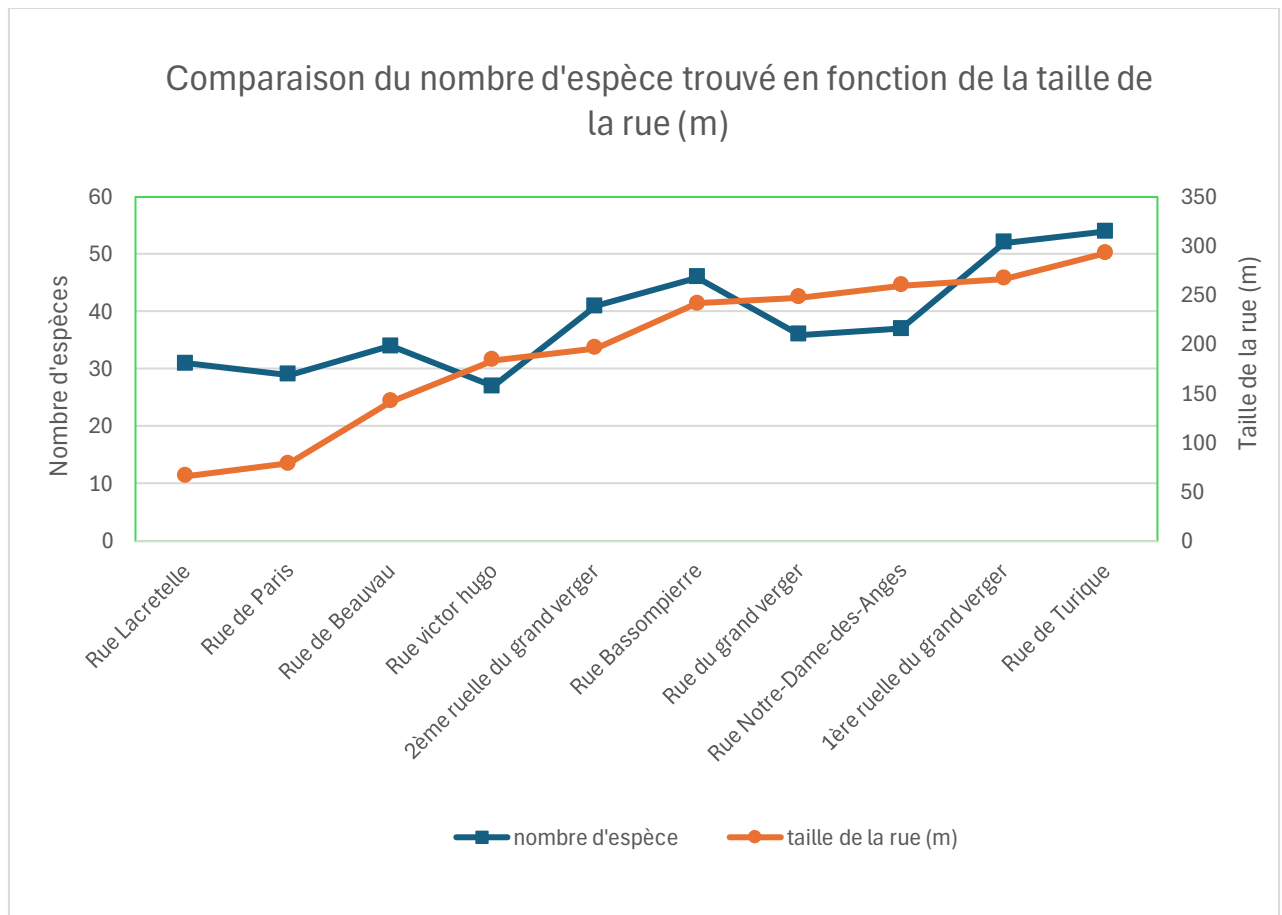


Figure 7 : graphique comparant la taille de la rue en m au nombre de taxon trouvé

La figure 7 permet de comprendre si la taille de la rue exerce une influence sur le nombre d'espèce retrouvé. Si la taille des rues est le seul facteur qui les différencie, alors l'augmentation du nombre d'espèce trouvé devrait être proportionnelle à celle de la taille de la rue. Ici, ce n'est pas totalement le cas. La rue Lacreteille comporte 31 espèces pour 66 m de long tandis que la rue Victor Hugo en comporte presque autant (27 espèces) pour une taille bien supérieure (184 m). Globalement, la taille de la rue semble avoir un effet. Cependant d'autres facteurs entrent en compte. C'est le cas de la présence de jardins qui fait augmenter le nombre de plantes présentes dans la rue. Au contraire, le fait qu'il y ait beaucoup de circulation semble faire diminuer le nombre de plante. Les rues Victor Hugo, du grand verger et notre dame des Angès ont un nombre d'espèce moindre par rapport à leur taille. Cela peut s'expliquer par l'absence de jardins. La rue de Paris n'a pas de jardins non plus mais celle-ci est très proche de la rue Bassompierre qui possède des jardins. Également, la rue de Beauvau ne comporte pas de jardin mais il y a des habitants participants au programme de jardinage des rues ce qui a pour effet d'augmenter la diversité floristique.

Tableau 1 : indice de Jaccard (similarité) entre chaque rue

	Rue Lacretelle	Rue de Paris	Rue de Beauvau	Rue victor hugo
Rue Lacretelle				
Rue de Paris	0,33			
Rue de Beauvau	0,38	0,36		
Rue victor hugo	0,23	0,44	0,29	
2ème ruelle du grand verger	0,33	0,43	0,41	0,33
Rue Bassompierre	0,40	0,47	0,37	0,30
Rue du grand verger	0,37	0,35	0,48	0,31
Rue Notre-Dame-des-Anges	0,39	0,50	0,38	0,33
1ère ruelle du grand verger	0,28	0,37	0,34	0,22
Rue de Turique	0,35	0,46	0,35	0,35

	2ème ruelle du grand verger	Rue Bassompierre	Rue du grand verger	Rue Notre-Dame-des-Anges
Rue Lacretelle				
Rue de Paris				
Rue de Beauvau				
Rue victor hugo				
2ème ruelle du grand verger				
Rue Bassompierre	0,30			
Rue du grand verger	0,33	0,39		
Rue Notre-Dame-des-Anges	0,30	0,46	0,38	
1ère ruelle du grand verger	0,35	0,29	0,31	0,27
Rue de Turique	0,36	0,47	0,36	0,42

L'indice de Jaccard le plus haut est de 0,5 et concerne la rue de Paris et la rue Notre-dame-des-Anges (Tableau 1). Ces deux rues sont assez proches l'une de l'autre. Cela signifie que ces deux rues ont les habitats qui se ressemblent le plus parmi la zone d'étude. Les plantes retrouvées dans ces rues sont assez communes à l'ensemble de la zone étudiée. Autrement dit, il y a peu de plantes présentes exclusivement à ces rues ou peu retrouvé dans les autres rues. Cela augmente par conséquent leur similarité. D'ailleurs, la rue de Paris a un indice de Jaccard assez haut avec chaque rue allant de 0,37 à 0,5. Au contraire, la 1^{ère} ruelle du grand verger possède les indices de Jaccard les plus faibles allant de 0,22 à 0,37. L'indice le plus faible de 0,22 est entre la 1^{ère} ruelle du grand verger et la rue Victor Hugo. La rue Victor Hugo est peu diversifiée (27 espèces) malgré sa taille. Tandis que la 1^{ère} ruelle du grand verger a un grand nombre d'espèces (52 espèces) ainsi que beaucoup de plantes exclusives à cette ruelle. Ces deux rues constituent des assez habitats différents, avec des conditions différentes.

8.2 Trottoirs apprenants

Les trottoirs apprenants sont une manière ludique de faire connaître les plantes aux habitants des espaces urbanisés (figure 16). Les noms vernaculaires des plantes sont écrits à la peinture sur le sol en face d'un individu de l'espèce correspondante. Ainsi, les personnes qui passent devant peuvent lire le nom de la plante et apprendre à la reconnaître.

L'autorisation de la ville de Nancy a été donnée pour peindre sur le sol et distribuer des tracts explicatifs dans les boîtes aux lettres des habitants de Nancy à proximité.



Figure 16 : exemple de trottoir apprenant réalisé dans la rue du grand verger

8.3 Fiche de sensibilisation

J'ai réalisé une fiche de sensibilisation (figure 13) avec deux autres stagiaires afin de la distribuer lorsque Flore 54 participe à des événements. Elle porte sur le thème des plantes sauvages de rue. Elle a pour but de faire connaître l'intérêt des plantes sauvages urbaines, ainsi que les bons gestes à adopter. Elle présente également un programme de la ville de Nancy qui aide les habitants à jardiner les rues. La fiche de sensibilisation est un outil permettant d'améliorer l'image des plantes urbaines afin de les faire accepter des citoyens.

8.4 Epillet et chien

« Épillet » est le nom donné aux inflorescences des poacées ainsi que des cypéracées.

Lorsque les épillets sèchent, ils peuvent se détacher et s'accrocher aux poils des animaux et aux vêtements. Certaines espèces produisent des épillets qui peuvent blesser les animaux en entrant par leurs orifices (naseaux, oculaires, auditifs...) ce qui peut provoquer des infections.

(L.Dillière-Lesseur, 2023). L'orge des rats (*Hordeum murinum*) est souvent retrouvé à Nancy et présente ce risque (figure 8). La ville de Nancy a reçu des réclamations des propriétaires de chiens touchés par ce problème. Réfléchir à des alternatives est important pour éviter de choisir la solution radicale qui serait un retour au désherbage total des villes. Plusieurs approches peuvent être envisagées pour limiter les blessures sur les animaux domestiques.



Figure 8 : Photo d'un épillet d'*Hordeum murinum* partiellement séché

8.4.1 La sensibilisation

Faire connaître cette problématique aux gens permet d'éviter un maximum de blessure. Les propriétaires de chien peuvent apprendre à reconnaître les épillets et éviter les lieux où il y en a beaucoup.

8.4.2 Coupe des épillets

Une autre solution serait de couper seulement l'épillet et de laisser le reste de la plante. Cela permet de ne pas désherber et de garder les bienfaits de la plante tel que la baisse de la température et l'absorption des polluants.

8.4.3 Limitation de l'accès

Interdire certaines zones aux animaux domestiques permettrait de préserver les plantes en même temps que les animaux. Cependant cette solution freine les accès aux espaces verts aux animaux ce qui limite leur bien-être en ville. De plus les plantes qui produisent des

épillets dangereux ne sont pas en danger et ne nécessite pas de programme de conservation. Cette solution n'est donc pas vraiment applicable.

10. Discussion

Le nombre d'espèce trouvé est probablement sous-estimé du fait de mon manque d'expérience en botanique.

Le livre *sauvages de ma rue* bien que pratique pour les débutants, n'est pas adapté pour un inventaire complet et précis des plantes sauvages de rue. Il ne contient qu'une sélection de plantes les plus courantes à l'échelle de la France. Par conséquent, il arrive souvent qu'il ne soit pas possible d'identifier les plantes observées avec cet ouvrage. Également, les descriptions des plantes qui y sont faites ne sont pas assez précises pour identifier l'espèce avec certitude.

La durée de l'inventaire n'étant que pendant la période de mon stage, il est possible que certaines plantes ne se développant pas pendant la saison concernée n'aient pas été inventoriées. Un suivi sur au moins 1 an aurait permis d'apprécier la diversité réelle présente sur toutes les périodes de l'année.

Une étude quantitative de la végétation serait intéressante pour évaluer les impacts d'une végétation plus importante sur la température ou la pollution par exemple. Également, connaître la fréquence de chaque espèce, permettrait de mieux comprendre quels sont les conditions des habitats que constituent les zones urbaines. Un inventaire de présence/absence ne renseigne pas si la plante est rare ou pas.

Les espèces retrouvées sont souvent les mêmes, ce qui montre que la diversité est limitée. Les conditions urbaines peuvent être restrictives. Il y a un manque de place, les plantes ont quelques millimètres de fissures à coloniser en dehors des espaces verts. La température peut être plus élevée en milieu urbain. Ce paramètre peut-être un avantage pour les plantes préférant la chaleur comme par exemple *Cymbalaria muralis* (cymbalaire des murailles). Le milieu peut être très eutrophe à certains endroits, notamment dû aux excréments et urines provenant des animaux mais aussi dû à de potentielles pollutions par les eaux usées ou bien par les pesticides utilisés dans les alentours. (O.J. SKJELHAUGEN, 1996)

La métropole de Nancy a arrêté le désherbage dans le but de laisser la végétation croître et de bénéficier de tous ses avantages. Pourtant, des informations contradictoires sont partagées sur leur site internet, demandant aux habitants de désherber eux-mêmes (figure 9). Le désherbage va à l'encontre du plan nature de la ville de Nancy qui a pour ambition de préserver la végétation en ville et à végétaliser l'espace urbain notamment.

Devant ma maison, en toute saison

Le saviez-vous ? Bien qu'appartenant au domaine public, l'entretien des trottoirs et caniveaux en limite de propriété est à la charge des occupants de l'habitation, propriétaires ou locataires, et cela lors de toutes les saisons*.



Des trottoirs propres et agréables, c'est l'affaire de toutes et tous !

En balayant, désherbant ou en déneigeant, vous permettez aux agents en charge de la propreté de se concentrer sur d'autres espaces publics (ponts, îlots de voirie, centre des places, allées piétonnes, pistes cyclables...) ou sur le fil d'eau des caniveaux.

Dans le cas d'un habitat collectif, la responsabilité incombe à la copropriété ou son gestionnaire (syndic de copropriété).

**En vertu de l'article n°32 du Règlement Sanitaire Départemental*

et des arrêtés municipaux ou règlements de police en vigueur dans chaque commune du Grand Nancy.

Plus d'infos et comment les entretenir en cliquant-ici

Figure 9 : capture d'écran d'un article pouvant être trouvé sur le site de la métropole du grand Nancy

Cette même campagne d'incitation au désherbage a été diffusée dans la ville de Nancy (figure 10). Après renseignement, il semblerait que les différents services de la métropole aient mal communiqué. Des mails leur ont été envoyés afin de souligner cette incohérence (rappelons que c'est la ville de Nancy qui nous a demandé de réaliser cette étude). Suite à ces échanges, cette affiche ne sera plus rééditée car elle ne correspond pas à la volonté de végétalisation du Grand Nancy.

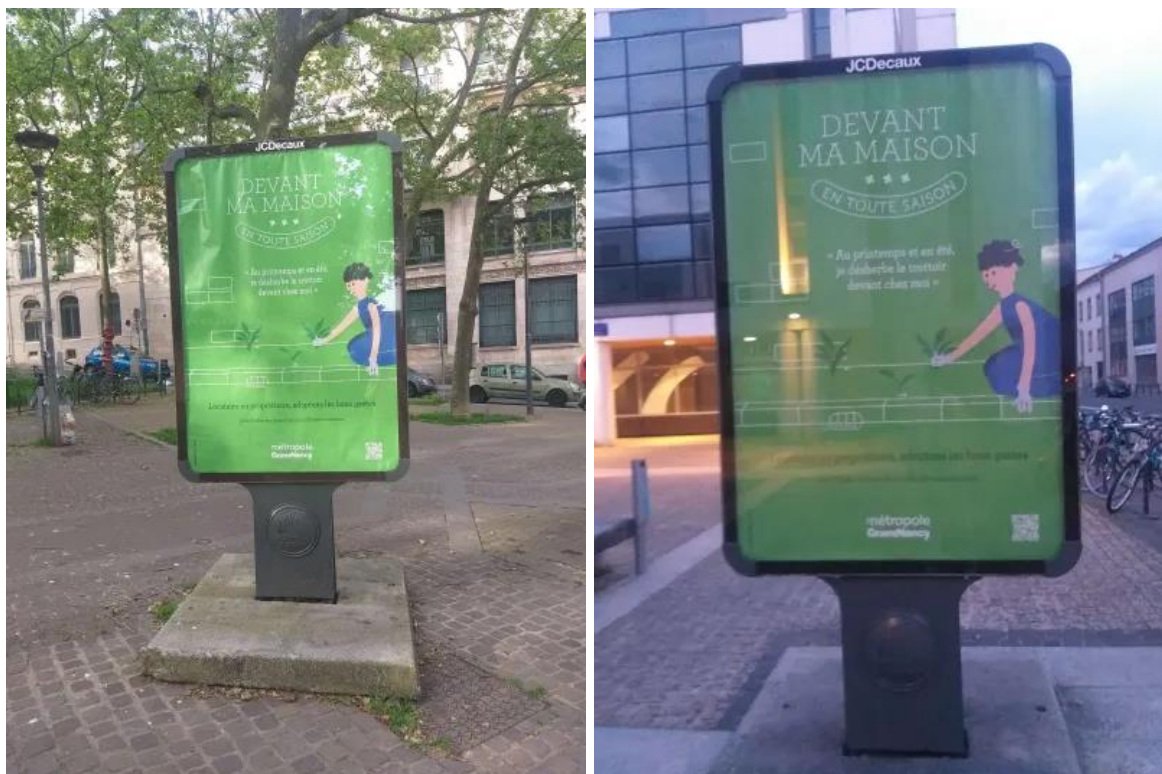


Figure 10 : panneaux incitants au désherbage dans la ville de Nancy

Cependant, certains habitants désherbent devant leur domicile. Cela se remarque lorsque dans une rue, il y a une zone sans plante alors que le reste est un peu plus végétalisé. Peut-être est-ce dû à cette campagne promouvant le désherbage. Néanmoins, le désherbage est une pratique ancrée dans les habitudes de certaines personnes, notamment les anciennes générations qui trouvent que les plantes donnent un aspect négligé sur un trottoir. Pour confirmer cette impression, un sondage a été créé. Il a été distribué lorsque les trottoirs ont été peints, via la fiche distribuée dans les boîtes aux lettres (figure 12).

9.1 Facteur de différences entre habitats

Comme évoqué précédemment la taille de la rue exerce une influence sur le nombre de taxon retrouvé. Mais il est également constaté que ces différences pourraient venir du fait que ces rues sont des habitats différents. Par exemple la différence entre la rue Victor Hugo et la 1^{ère} ruelle du grand verger serait la présence de jardins dans cette dernière. Également la 1^{ère} ruelle du grand verger est la seule rue à ne laisser aucun accès aux véhicules du fait de sa largeur. La rue Victor Hugo a au contraire une circulation très fréquente.

Ce sont des facteurs anthropiques qui vont influencer la richesse spécifique de la flore urbaine (L.Guo, 2024). Par exemple si une personne décide de désherber, la richesse sera

diminuée. L'ajout de fertilisant dans son jardin peut se répercuter sur les plantes de rues et certaines seront favorisées.

11. Conclusion

La biodiversité des rues est plus importante que ce qu'il serait tenté de croire à première vue. Il n'est pas facile de voir cette biodiversité lorsque la connaissance des différentes espèces n'est pas au rendez-vous. C'est pourquoi il est important de sensibiliser le public. D'abord en lui faisant connaître les espèces qui les entourent. C'est le rôle des trottoirs apprenants. Ensuite, en lui faisant comprendre l'importance des plantes sauvages urbaines, par exemple via une fiche de sensibilisation comme nous l'avons fait. Quant à l'inventaire floristique, il permet de mettre en lumière de manière concrète la diversité présente dans les rues. Ces données peuvent servir aux élus locaux pour améliorer la végétalisation des zones urbanisées. Les données sont également intégrées à l'atlas de la biodiversité afin de suivre l'évolution de la diversité. Ce projet peut se poursuivre en continuant les inventaires sur d'autres quartiers de la ville et pendant plus longtemps.

12. Bibliographie

Balding M, Williams KJ, 2016, *Plant blindness and the implications for plant conservation*, Conserv Biol. 2016 Dec ;30(6):1192-1199. doi: 10.1111/cobi.12738

Jin, B., Geng, J., Ke, S. et al. 2023 *Analysis of spatial variation of street landscape greening and influencing factors: an example from Fuzhou city, China*. Sci Rep 13, 21767

Lin-Yuan Guo et al., 2024, *Anthropogenic factors explain urban plant diversity across three tropical cities in China*, Urban Forestry & Urban Greening, Volume 95, May 2024, 128323

O.J. SKJELHAUGEN, 1996, *Gestion des déjections animales en Norvège*, Sciences Eaux & Territoires, (Spécial Ingénieries-EAT-03), 81–87

Xiaopeng Li, 2024, *Urban park attributes as predictors for the diversity and composition of spontaneous plants – A case in Beijing, China*, Urban Forestry & Urban Greening, Volume 91, January 2024, 128185

13. Sitographie

catedog.com consulté le 21/05/2024

flore54.org consulté le 15/04/2024

umap.openstreetmap.fr consulté le 18/04/2024

vigenature.openkeys.science consulté le 27/04/2024

www.canva.com consulté le 07/05/2024

www.estrepublicain.fr consulté le 15/05/2024

www.nancy.fr consulté le 13/05/2024

www.ofb.gouv.fr consulté le 29/04/2024

www.tela-botanica.org consulté le 15/04/2024

14. Annexe

18 | **Métropole du Grand Nancy** Mercredi 15 mai 2024

Vandœuvre-lès-Nancy

Une action pédagogique pour réhabiliter les plantes de rue

Missionnée par la municipalité, l'association Flore 54 a répertorié les plantes de rue situées à proximité du parc du Charmois, puis les a identifiées à même le sol au moyen d'une peinture bio. Une façon d'appréhender la richesse et l'utilité des végétaux urbains. Un secteur de Nancy sera également bientôt concerné.

Elles poussent contre les murs, s'emparent des caniveaux, investissent les moindres interstices. La tentation est grande de les éradiquer d'un coup de sécateur ou d'un jet de désherbant. Et pourtant. Elles sont utiles les plantes de rue. Pas seulement parce qu'elles apportent une touche de verdure à l'environnement bitumé et bétonné des zones urbaines, mais aussi et surtout parce qu'elles constituent des petits corridors écologiques, des mini-écosystèmes en quelque sorte, nécessaires à la continuité de la chaîne alimentaire.

L'association Flore 54 en est convaincue depuis longtemps. Et depuis quelques mois, la ville de Vandœuvre et celle de Nancy lui ont emboîté le pas, en lui confiant une double mission : répertorier dans un secteur donné les espèces existantes, puis les identifier à même le trottoir, à des fins de sensibilisation et de pédagogie.

Constat enthousiasmant
Respectivement âgées de 21 et 23 ans, Louison Anclin, Louise Juven et Daphnée Wimbee, stagiaires au sein de Flore 54, ont entrepris ce minutieux travail d'étiquetage à proximité du parc du Charmois, à Vandœuvre, et du cimetière de Préville, à Nancy.

C'est à Vandœuvre que la mission est la plus avancée, avec un constat qui a même dépassé les espérances des jeunes stagiaires. « Nous avons recensé 135 plantes », indique Daphnée. « Nous avons également mis en place "les trottoirs apprenants", autrement dit un marquage au sol au moyen d'une peinture bio, pour porter à la connaissance des riverains et des passants le nom de chaque plante ; une façon concrète aussi de montrer à quel point la flore en milieu urbain peut être riche et diversifiée. » Par ailleurs, chaque marquage donne lieu à la distribution d'une fiche explicative dans les boîtes aux lettres du secteur, suscitant des réactions plutôt enthousiastes. « L'accueil qui nous a été réservé a été à la fois chaleureux et intéressé. »

Au tour de Nancy
Pour information d'ailleurs, une première étude de ce type (mais sans trottoirs apprenants), menée l'année dernière déjà, avait permis de répertorier 170 plantes entre le Vélodrome et le parc du Tonneau, situé dans le village.

Dans les prochains jours, c'est le secteur du cimetière de Préville qui se couvrira également de marquages au sol. « L'étude est en cours, et nous pensons que le nombre de plantes sera moindre. Le secteur est en effet un peu plus urbanisé, et les rues sont plus passantes. »

Toujours est-il que cette initiative originale ne restera pas sans suite. « Ces deux études », conclut Raynald Rigolot, président de Flore 54, permettront d'enrichir les documentations existantes, et, notamment, l'Atlas de la biodiversité édité par la Métropole.

● **Frédérique Braconnot**

Couac entre services

Cherchez l'erreur ! Alors que la Ville de Nancy et celle de Vandœuvre viennent de missionner l'association Flore 54 pour répertorier les plantes de rue, et sensibiliser les riverains à leur nécessaire préservation, une campagne de communication issue des services de la Métropole incite les Grand Nancéiens à faire place nette devant leur domicile en désherbant rues et autres pas-de-porte.

Une initiative qui a suscité, dans les rangs de l'association Flore 54, un sentiment d'incompréhension pour ne pas dire de colère.

Le président Raynald Rigolot vient donc d'interpeller une quinzaine d'élus métropolitains, parfois élus nancéiens d'ailleurs, pour les confronter à cette criante incohérence.

Un manque de communication entre services serait à l'origine de ce joli couac.

● **F. B.**



Raynald Rigolot, président de Flore 54, entouré de Daphnée, Louise et Louison, cheilles ouvrières du projet. Photo Frédérique Braconnot

Figure 11 : article du journal l'est républicain parlant des inventaires des plantes de rue ainsi que des trottoirs apprenants

Sauvages de ma rue

La ville de Nancy en collaboration avec FLORE 54 réalise un inventaire floristique par une étudiante de l'Université de Lorraine, en suivant le protocole Sauvage de ma rue.

Connaissez-vous les plantes de rue ?

De l'éternel pissenlit en passant par les primevères, nombreuses sont les espèces de plantes se faisant une place dans les fissures des trottoirs.

Vous les croisez tous les jours, mais saurez-vous les reconnaître ?

Afin de vous aider à les reconnaître le nom de ces plantes sera inscrit sur les trottoirs au moyen d'une peinture blanche temporaire et écologique.



Sondage :

Vous pouvez répondre à un sondage sur les plantes de rue en scannant le QR code



Merci de votre participation !

Maintenant ouvrez l'oeil !



Pour toutes informations complémentaires:

N° de téléphone : 06-86-05-04-31

Mail : lanclin.flore54@gmail.com



DIRECTION
RÉGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DU LOGEMENT
GRAND EST

**métropole
GrandNancy**



Figure 12 : fiche distribuée dans les boîtes aux lettres afin d'informer les gens au sujet des trottoirs apprenants



Petit Quiz

(plusieurs réponses possibles)

1) Avec quoi peut on identifier une plante ?

A une encyclopédie C une loupe
B une flore D une photo

2) Quels avantages y a t-il à laisser les plantes dans les rues ?

A Elles servent d'urinoir à chien C Elles dépolluent l'air et le sol
B Elles permettent de réguler la température D Elles servent d'habitat pour les insectes

3) Parmi les espèces suivantes, lesquelles produisent des fleurs ?

A Plantain majeur (*Plantago major*) C Asplenium rue-des-murailles (*Asplenium ruta-muraria*)
B Pissenlit (*Taraxacum officinale*) D Lierre grimpant (*Hedera helix*)

4) Pourquoi faut-il privilégier les plantes indigènes ?

A Parce qu'elles sont déjà là C Parce qu'elles sont plus jolies
B Parce qu'elles ne pousseront pas D Parce que les plantes exotiques peuvent être envahissantes

Réponses :
1. B et C, 2. C, 3. A, B, D, 4. D

UNE RÉALISATION DE
Louison ANCLIN - Louise JUVEN - Daphnée WIMBEE

FLORE 54  **SERVICE CIVIQUE**
au service de la ville

flore54.org
rrflore54@wanadoo.fr

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER
   

AVEC COMME PARTENAIRE
   

8






Comment jardiner dans la rue ?

La ville de Nancy permet à ses habitants de végétaliser les rues en réalisant au choix, un jardin bouche fissure, un jardin mange bitume ou un jardin passe muraille. Pour cela elle finance la création de fosse de plantation et le citoyen n'a qu'à entretenir son jardin après avoir planté ce qu'il veut. Si la création d'une fosse n'est pas possible, il est toujours possible de végétaliser en semant des graines dans les fissures.

Jardin bouche fissure	Jardin mange bitume	Jardin passe muraille
Les fissures sont des espaces libres pour accueillir la biodiversité, il suffit d'y planter des graines	Une fosse de plantation de 20 à 30 cm de profondeur où on peut planter ce que l'on veut	Les plantes grimpantes permettent de protéger les murs de l'humidité, des UVs et des chocs thermiques





2

... de nos rues

 Campanule des murailles <i>Campanula protenschaligiana</i>	 Lierre grimpant <i>Hedera helix</i>
 Véronique de Perse <i>Veronica persia</i>	 Cymbalaire des murailles <i>Cymbalaria muralis</i>
 Laiteron rude <i>Santhus asper</i>	 Plantain majeur <i>Plantago major</i>

7

Quelques espèces...



Geranium herbe à robert
Geranium robertianum



Oxalis corniculé
Oxalis corniculata



Stellaire intermédiaire
Stellaria media



Trèfle rampant
Trifolium repens



Asplenium rue-des-murailles
Asplenium ruta-muraria



Eglantier des chiens
Rosa canina

Que faire pour la biodiversité urbaine?

 **sauvages de ma rue** 

 **De préférence ne pas désherber**

 **Planter des graines de plantes locales sauvages dans les fissures et interstices**

 **Vous pouvez participer au programme *Sauvages de ma rue* : il permet d'apprendre à reconnaître les plantes de rue et d'envoyer les données utiles pour le suivi des plantes** 

 **Etre curieux ! Mieux vous connaîtrez les plantes qui vous entourent, mieux vous pourrez les protéger** 

Pourquoi les préserver?

Parfois jugées comme sales, inutiles ou encore envahissantes, les plantes sauvages de nos rues jouent en réalité de nombreux rôles au quotidien et les préserver bénéficie aussi bien à l'Homme qu'à l'environnement!

Des actrices de la biodiversité
Les plantes constituent une source de nourriture ainsi qu'un habitat pour les insectes, et donc par extension les oiseaux et certains mammifères. Dans les villes qui sont des espaces très bétonnés, la conservation des plantes sauvages permet ainsi la formation de corridors écologiques, c'est-à-dire des espaces dans lesquels ces animaux peuvent se développer.



Des ingénieures du climat
En absorbant l'eau de pluie, les plantes des rues influent sur le cycle de l'eau et aident donc à contenir de potentielles inondations. De plus, elles participent à la régulation de la température en absorbant les rayons du soleil et en apportant ombrage et humidité. Enfin, elles aident à la dépollution de l'air grâce à la photosynthèse, ainsi qu'à la filtration du sol et de l'eau



Des voisins bien utiles
Laisser pousser les plantes autour de chez soi c'est aussi l'occasion :

- De découvrir de nouvelles espèces
- De mieux connaître l'environnement qui nous entoure.
- D'embellir les rues de manière naturelle



Comment se développe la flore de nos rues ?

L'humidité concentrée dans les trottoirs
Le béton, le bitume sont des matériaux relativement poreux, ce qui va permettre l'infiltration de l'eau. L'humidité présente dans ce sol en fait un habitat propice au développement de cette flore urbaine.

À noter que malgré les apparences les interstices disposent de l'ensemble des besoins nutritifs en quantité suffisante

6
C
Carbone

7
N
Nitrogen

8
O
Oxygen

15
P
Phosphorus



Le saviez-vous?

Les espèces de plantes qui poussent sont des indicateurs de l'état de santé du sol. Un sol qui a besoin d'azote fera pousser des légumineuses comme le trèfle, la vesce ou la luzerne. Les boutons d'or sont le signe d'un sol saturé en eau tandis que le chardon indique un sol calcaire et aride. Y prêter attention permet de savoir comment entretenir le sol et peut vous aider par exemple pour votre jardin.

A qui profite t-elle?

Aux insectes, pollinisateurs ou non, aux oiseaux, aux petits mammifères... et bien sûr, à nous !

6

3

4

5

Figure 13 : fiche sensibilisation (design temporaire)

13.1 Activités effectuées lors du stage

13.1.1 Animations

Le mercredi 17 avril, j'ai animé une animation « sauvages de ma rue » avec une autre stagiaire pour les mercredis de la pep'. Les mercredis de la pep' sont des activités organisées par la ville de Nancy au parc de la pépinière chaque mercredi. Un petit groupe de personnes qui s'était inscrit a été emmené dans des rues non loin du parc afin d'identifier les plantes. Ils se sont aidés du livre *Sauvages de ma rue* et nous leur avons présenté des méthodes pour identifier les plantes. L'objectif est de sensibiliser le public à l'importance de connaître et de protéger les plantes de rue. Également, la ville de Nancy a fourni des graines de plantes locales et issus d'un semencier bio. Les participants ont pu semer ces graines dans les fissures et autres trous dans le sol ou les murs afin de végétaliser la ville (figure 14). Cette animation a été refaite le 22 mai à Nancy également à la pépinière.



Figure 14 : Photo du paquet de graines distribué aux participants de l'animation

13.1.2 Activités botaniques

Aidé de la botaniste Océane SIEBERT, et avec une autre stagiaire de Flore 54 Daphnée WIMBEE, nous avons été missionnés pour inventorier les plantes autour d'un bâtiment qui allait être rénové à Ludres. Le but était de confirmer la présence ou non d'espèces rares et/ou protégées qui pourraient être endommagées par les travaux. Après inventaire de la

zone, 63 espèces ont été inventoriées dont aucune espèce protégée ou rare (figure 15). A noter que nous avons trouvé une espèce invasive à faire attention pour éviter de la propager : le robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*).

<i>Acer campestre</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Potentilla reptans</i>
<i>Acer platanoides</i>	<i>Galium mollugo</i>	<i>Prunus avium</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Geranium dissectum</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Geranium molle</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Geranium sp.</i>	<i>Ranunculus reptans</i>
<i>Anisantha sterilis</i>	<i>Geum urbunum</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Hedera helix</i>	<i>Rubus sp.</i>
<i>Cardamine hirsuta</i>	<i>Helminthotheca echioides</i>	<i>Rumex crispus</i>
<i>Caspella bursa-pastoris</i>	<i>Hypochaeris radicata</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Jacobaea vulgaris</i>	<i>Salix caprea</i>
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Lamium purpureum</i>	<i>Senecio vulgaris</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Malva sylvestris</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Medicago lupulina</i>	<i>Taraxacum officinale</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Picris hieracioides</i>	<i>Trifolium medium</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Daucus carota</i>	<i>Plantago major</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Draba verna</i>	<i>Poa annua</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Poa pratensis</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Erigeron sp.</i>	<i>Poa trivialis</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Poaceae sp.</i>	<i>Vicia sepium</i>

Figure 15 : : liste des espèces trouvées autour du bâtiment de Ludres

13.1.3 Média

J'ai eu l'occasion de passer à la radio « radio campus lorraine » basée à Nancy le 16 avril pour parler des animations des mercredis de la pep' mais aussi du projet d'inventaire de plantes sauvages urbaines.

Je suis passée une seconde fois sur cette même radio le 30 avril, pour parler également de sauvages de ma rue mais aussi du projet des trottoirs apprenants.

Lors de l'animation du 17/04, France 3 Lorraine est venue faire un reportage diffusé le jour même pour parler du projet sauvages de ma rue. Une journaliste a également réalisé une vidéo sur Instagram pour le compte « spectacles.lorraine ».

Une journaliste de l'est républicain a réalisé un article sur le projet des inventaires des plantes sauvages de rue ainsi que des trottoirs apprenants. Celui-ci est publié le 15/05/2024 en format papier et le 14/05/2024 sur la version numérique.

J'ai donné une interview pour la radio France bleu concernant les trottoirs apprenants le 27/05.

13.1.4 Bénévolat

J'ai participé en tant que bénévole au stand animé par Flore⁵⁴ le 11/05/2024 lors de l'événement « la cité des paysages » à Sion. Nous avons réalisé au préalable des questionnaires sur différents thèmes (eau, sol, reptiles, carnivores, hirondelle, chauve-souris) que nous avons distribué aux participants. Ceux-ci étaient amenés à réaliser un parcours avec des panneaux explicatifs sur les mêmes thèmes que les questionnaires. Une fois les questionnaires remplies, les participants revenaient sur le stand où ils pouvaient consulter les réponses et poser des questions. Une autre activité leur a été proposée : une fresque du paysage. Ils avaient la possibilité de dessiner les paysages d'aujourd'hui et du futur comme ils l'imaginent sur cette fresque.

15. Résumés

Les plantes sauvages urbaines ont une utilité primordiale aujourd'hui : elles régulent la température des villes, dépolluent l'air et le sol entre autres. C'est pourquoi il est important de les étudier et de les connaître. Dans cette étude, un inventaire est réalisé sur environ deux kilomètres de rue à Nancy. Il est réalisé selon le programme Sauvages de ma rue qui fait participer les citoyens aux inventaires. Les données pour chaque rue sont comparées entre elles avec l'indice de Jaccard qui est un indice de similarité. Cette analyse permet de déterminer si les différentes rues constituent différents habitats et si c'est le cas, quels en sont les facteurs.

Enfin, afin de protéger ces plantes, des outils de sensibilisation ont été réalisés. Une fiche de sensibilisation ayant pour objectif d'être distribué lors d'événement a été créé. S'ajoute à cela, les « trottoirs apprenants », peinture des noms des plantes sur le sol dans les rues en face de la plante qui correspond.

Urban wild plants have a crucial role today: they regulate the temperature of cities, purify the air and soil, among other functions. That is why it is important to study and understand them. In this study, an inventory is conducted over approximately two kilometers of streets in Nancy. It is carried out according to the program "Sauvages de ma rue", which involves citizens in the inventories. The data for each street are compared using the Jaccard index, which is a measure of similarity. This analysis helps determine if the different streets constitute different habitats, and if so, what factors are involved.

Furthermore, in order to protect these plants, awareness tools have been developed. An information sheet aimed at being distributed during events has been created. In addition, "learning sidewalks" have been implemented, with the names of the plants painted on the ground in the streets in front of the corresponding plant.